

Bâtissez à côté. On verra bien si votre œuvre est meilleure. Et moi je crois qu'elle sera meilleure ! »

Oui, la jeunesse aura raison parce qu'elle a le temps devant elle et parce qu'elle agira ; son œuvre sera meilleure, parce qu'elle s'appuiera sur l'expérience des anciens. Car il ne s'agit pas d'exclure l'expérience des anciens, mais seulement d'admettre la vitalité des jeunes.

Comment atteindre les jeunes gens ? Il conviendrait de réserver la réponse à cette question pour le troisième article, qui traitera des moyens de propagande ; mais il restera encore assez à dire et nous pouvons nous permettre d'anticiper. Le *Chapitre* de Clermont-l'Hérault (novembre 1909) s'est spécialement occupé du recrutement de la jeunesse, et les idées maîtresses du présent article lui ont été empruntés.

Attirer les enfants à la famille franciscaine en en faisant d'abord des *Cordigères* ; les réunir pour le catéchisme et leur parler du Tiers-Ordre, leur en expliquer la Règle, leur faire désirer leur admission (1), voilà tout un programme d'apostolat. Notre dévoué Père Xavier-Marie est depuis longtemps fidèle à le réaliser dans nos paroisses canadiennes. Dernièrement encore il s'y employait, à Ville-Saint-Tite, C^o Champlain, grâce à l'intelligent concours de M. le Curé. A l'issue de la dernière visite, où d'ailleurs un grand nombre de jeunes gens et jeunes filles ont pris le Saint Habit, près de 150 enfants des deux sexes ont reçu le Cordon de Saint-François, en attendant que l'âge leur permette d'être tertiaire. (2)

Pour finir, rapportons un mot qui au même Chapitre de Clermont a obtenu des applaudissements, et qui mérite beaucoup mieux : une sérieuse attention. Il est du rapporteur de la Fraternité de Castres, où les tertiaires l'ont déjà mis en application.

« Pourquoi ne prêchons-nous pas le Tiers Ordre d'abord à nos enfants, et à tous ceux de notre famille ? »

V.-M.

(A suivre.)

(1) C'est ce qui s'est fait à Sportino (Sicile) où après un mois seulement de démarches, les sœurs tertiaires avaient réussi à grouper, dans les conditions susdites, 130 garçons et 270 filles. (Voir la *Revue*, septembre 1910, p. 442) — A Pau, une pensée semblable a réuni les *Petits Pages de Saint François*. — A Montpellier, les meilleurs tertiaires, actifs et dévoués, ont de 18 à 30 ans. Ils ont été recrutés parmi les petits cordigères.

(2) Voir *Revue* p. 130. C'était l'habitude de nos Pères de recruter ainsi des cordigères, bien avant que les Congrès n'en démontrent la facilité et l'efficacité.